

Tintin à La Rochelle



© Hergé / Moulinart 2002

Dans cette histoire, sept savants sont mystérieusement frappés de léthargie à leur retour d'une expédition consacrée aux Incas en Amérique du Sud. Le professeur Tournesol ayant disparu, Tintin et le Capitaine partent à sa recherche. L'histoire les amène à Saint-Nazaire où ils pensent que le professeur s'est embarqué sur un paquebot à destination de l'Amérique du Sud. Tintin décide alors de rendre visite, à La Rochelle, à un ami du capitaine Haddock, le capitaine Chester dont le navire, le *Valmy*, se trouve dans le bassin à flot. On retrouve donc nos héros à La Pallice. Fortuitement, ils découvrent que le professeur Tournesol a été embarqué de force sur le cargo *Pachacamac* à destination du Pérou.

Dans les quatre dernières pages de l'album, on suit Tintin et le Capitaine

*Le célèbre héros d'Hergé est venu à La Rochelle au cours de l'une de ses aventures. On retrouve Tintin et le capitaine Haddock déambulant sur les quais du bassin de La Pallice dans **Les 7 boules de cristal**. Hergé commence son récit en 1943 dans le journal belge *Le Soir*, mais ce n'est qu'en 1946 qu'il l'achève et en 1948 qu'il le publie.*

Haddock se promenant sur les quais. On y voit des rails, un wagon, des hangars, des cargos, des caisses, des sacs de céréales, les bureaux de la capitainerie et au loin certaines grues. On ne peut pas dire qu'on reconnaisse le bassin de la Pallice. La principale raison est que Hergé représente presque toujours ces ports, réels ou imaginaires de manière symbolique (quai désert avec deux rails parallèles, des bateaux, des docks aux toits en dents de scie). Les vues générales sont rares et éloignées. Il semble également qu'Hergé ne soit pas venu faire des repérages à La Rochelle. D'ailleurs il parle de quai n°18 et d'entrepôt n°17 qui sont purement fictifs. Au bassin de La Pallice, les postes de quais s'arrêtent au n°11 tandis que le hangar 17, situé près de la gare de fret SNCF, n'est construit qu'en...1982.

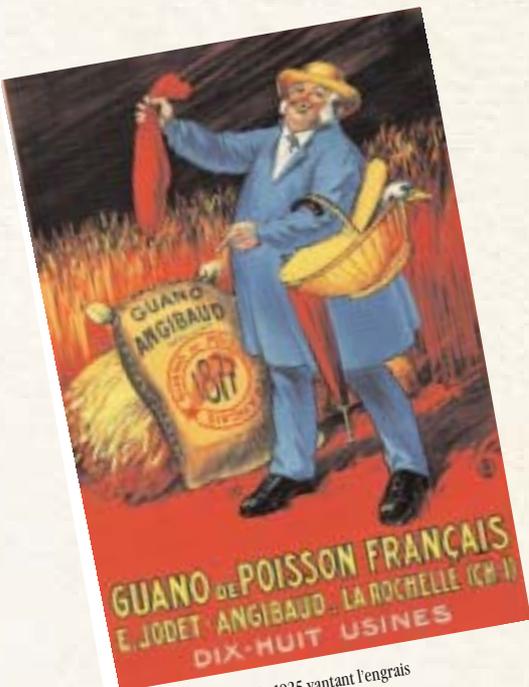
Du Guano de poisson

Le cargo *Pachacamac* qui transporte clandestinement le professeur Tournesol relie Callao (Pérou) à La Rochelle. Le bateau transporte du guano et rapporte de France des machines agricoles dans la première version de l'album ou du bois dans la version actuelle. L'importation du guano à La Rochelle est une tradition ancienne. Elle remonte au XIX^{ème} siècle

où les bricks en provenance d'Amérique du Sud rapportaient les engrais à La Rochelle. La plus importante des usines d'engrais de poisson est l'usine Jodet-Angibaud fondée en 1877 par Louis-André Angibaud. Elle s'occupe principalement de la fabrication du "guano de poisson français" importé après la première guerre mondiale des ports de Bretagne. La lecture des registres des entrées portuaires ne mentionne plus dans les années 30 et 40 d'importation de guano venant d'Amérique du Sud comme l'indique Hergé. Dans la première version de l'album, l'exportation à partir de La Rochelle de matériel agricole vers le Pérou n'est pas impossible puisqu'à la fin des années 30, de nombreuses machines motrices sont exportées de La Rochelle.

Après guerre, La Rochelle s'affirmant comme un des principaux ports forestiers de France, Hergé remplace le matériel agricole par du bois plus réaliste par rapport au trafic du port de La Pallice.

La Pacific Steam Navigation compagny
Avant d'arriver à La Rochelle, Tintin était allé à Saint-Nazaire où il semblait que Tournesol avait pris un bateau transatlantique allant aux Antilles et Panama d'où partaient les correspondances vers le Pérou. La liaison régulière entre le port de Saint-Nazaire et le Nouveau



Publicité de l'année 1925 vantant l'engrais "Le Guano de Poisson Français" fabriqué à La Rochelle (Archives Municipales)

Monde date de 1862. Si dans la préparation de son récit, Hergé fait partir le paquebot emportant également Alcazar pour le Pérou du Havre, on ne sait pas pourquoi il choisit Saint-Nazaire en 1946. Il aurait pu tout aussi bien choisir La Rochelle car les paquebots de la Pacific Steam Navigation Company en pro-

venance de Liverpool reliaient Valparaiso au Chili via de nombreuses escales dont une au Pérou dans le port de...Callao.

Dans les aventures de Tintin, Hergé cite une soixantaine de ports appartenant à tous les continents plus une dizaine de ports imaginaires inventés par l'auteur. Cependant il n'en dessine seulement une vingtaine, 15 réels et 9 imaginaires tout au long de ses albums. Le port de La Rochelle est le plus représenté après celui de Saint-Nazaire.

Au fil des albums, la volonté d'Hergé d'inventer des pays, des bateaux, des villes et des ports se confirme afin que tout lecteur puisse transposer et assimiler ces images à son propre univers. Après guerre, le dessinateur belge privilégie donc les ports fictifs à l'exception de deux, Saint-Nazaire et La Rochelle. Yves Horeau, tintonophile, avance qu'Hergé a voulu honorer ces deux ports détruits lors de la deuxième Guerre Mondiale et les derniers à être libérés par les Alliés ou

au moins les évoquer de manière particulière pour des raisons qui ne sont pas entièrement élucidées.

Malheureusement, cet hommage ne passe pas le cap de la traduction car dans la version anglo-saxonne de l'album, *The Seven Crystal Balls*, Saint-Nazaire devient Westmouth et La Rochelle Bridgeport, deux ports fictifs.

Les deux ports de Saint-Nazaire et de La Rochelle sont les dernières grandes étapes de l'aventure maritime de Tintin. Par la suite, avec le développement de l'aviation civile après guerre, les aérodromes joueront le rôle prédominant dans les déplacements du reporter du *Petit Vingtième*.

Pour en savoir plus :

Site internet : www.tintin.com ,
Yves Horeau "Tintin, Haddock et les Bateaux", ed. Moulinsart, 1999

